

L'ADMINISTRATION LIBERALE

DISCOURS

PRONONCÉ PAR

l'hon. M. Lomer Gouin,

Ministre de la Colonisation et des Travaux Publics,

A L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DE QUÉBEC

le 24 Mars, 1904.

MONSIEUR L'ORATEUR,

Je regrette que la maladie empêche l'honorable Secrétaire de la Province de continuer le débat dont il a demandé l'ajournement hier soir. Quoi qu'en ait dit l'honorable député de Dorchester, je n'avais pas l'intention de prendre la parole maintenant ; et je m'attendais encore moins à remplacer mon honorable collègue. C'est pourquoi je réclame toute votre bienveillance, M. l'Orateur, et toute l'indulgence des honorables députés de cette chambre.

LA CRITIQUE DE L'HON. M. FLYNN

Il y a maintenant près de sept ans que je siège dans cette assemblée. Depuis 1897, j'ai toujours vu en face des banquettes ministérielles le même chef de l'opposition. Je l'ai entendu prononcer des discours très éloquents et très intéressants. Mais il n'y a rien qui se ressemble autant que la critique qu'il fait, à chaque session, du discours du trône.

Depuis 1897, le gouvernement n'a pas encore trouvé le moyen de le satisfaire. Si le discours du trône est long, cela l'ennuie ; s'il est court, il le voudrait plus long ; si nous référons à des questions qui ne sont pas exclusivement du domaine provincial, mon honorable ami nous reproche d'empiéter sur un terrain qui n'est pas le nôtre ; si nous restons dans les limites de